

SORTIR

30

FONDATION ARNAUD

SYMBOLISME La nouvelle exposition dévoile les multiples facettes du mouvement à travers le prisme de l'eau, reflet de l'âme. Sensible.

FONDATION RAINER MARIA RILKE PROACTIVE

Rilke, entre de bonnes mains

SIERRE Brigitte Duvillard carresse avec délicatesse et du bout des doigts le couvre-lit de Rilke. La conservatrice de la Fondation Rainer Maria Rilke relit à haute voix quelques vers du poète dédiés à l'hiver 1926 et s'en amuse: «J'aime les hivers d'autrefois qui n'étaient point encore sportifs...» Car ici, à la Fondation Rilke, dont le musée est ouvert désormais aux visiteurs du mardi au dimanche, le poète est partout: à travers l'exposition permanente qui retrace les liens de Rilke avec le Valais, grâce aux vitrines qui permettent désormais à Brigitte Duvillard de mettre en valeur deux ou trois fois l'an, des pièces exceptionnelles jusqu'ici endormies ou encore ces archives, lettres publiées digitalisées, documents scientifiques, livres, photographies, objets, près de 13 000 documents que les universitaires viennent désormais consulter au dernier étage de la Maison de Courten. Depuis son entrée en fonction il y a deux ans, à la suite de Curdin Ebnetter, Brigitte Duvillard n'est toujours pas au bout de ses surprises: «En 2016, on trouvait encore 200 lettres inédites de Rilke sur le marché...» explique-t-elle, ravie. Les recherches et les analyses autour du poète et de son œuvre sont loin d'être achevées: Rilke est bien vi-

«Rilke est un ambassadeur du Valais.»

BRIGITTE DUVILLARD
CONSERVATRICE
DE LA FONDATION
RAINER MARIA RILKE



Brigitte Duvillard avec le couvre-lit de Rainer Maria Rilke, qu'il possédait depuis Duino déjà. De Frieda Baumgartner, gouvernante de Rilke à Muzot, le couvre-lit a été transmis à Ernst Zinn, éditeur des œuvres de Rilke, dont le fils l'a vendu à Hermann Fröhlich-Hausmann. L'hoirie de ce dernier a offert le couvre-lit à la Fondation Rilke en janvier 2013... LEJDS

vant. Si le centre de compétence scientifique est aujourd'hui reconnu, Brigitte Duvillard veut fait briller la Fondation sur ses propres terres et la rendre plus accessible: «Mon devoir aujourd'hui est

d'inscrire la Fondation dans la culture locale et régionale ainsi que dans le tourisme littéraire, très en vogue.» Mille visiteurs (sans les événements et festivals) ont découvert l'année dernière l'exposition, mieux que les années précédentes. La conservatrice, très à l'aise dans les contacts, a ouvert les vannes: collaboration avec la Nuit des musées, le Festival Correspondances, la Bibliothèque-Médiathèque de Sierre, rapprochement avec le Festival Rilke, cycle de conférences et d'événements très réguliers pointus ou grand public où l'on va croiser Sybille Omlin (directrice de l'ECAV), des scientifiques inter-

nationaux mais aussi l'écrivain bernois Matthias Zschokke, la poétesse José-Flore Tappy et des projections cinéma. «Je veux favoriser la création contemporaine aussi...» Cet été, Christophe König, membre du conseil de fondation, proposera ici, une master class du 15 au 18 août pour les universités suisses et allemandes.

Rilke sur le tard

Les prochaines années seront créatives. Brigitte Duvillard, saint-galloise d'origine, formée en lettres à l'Université de Genève, est taillée pour. Car, comme Rilke, sempiternel nomade, qui s'est installé en Suisse après la Première Guerre mondiale, elle s'est prise d'amour pour le Valais après quelques détours. «J'ai passé du rodéo aux combats de reines», confie celle qui a travaillé plusieurs années pour Barbier-Mueller au Texas. Rilke, elle l'a découvert tardivement, lors de ses études genevoises. A Mase où elle vit, cette passionnée de photographie animalière n'en revient toujours pas de se trouver à Sierre, dans la plaine chérie du poète où ont été écrits certains de ses plus beaux poèmes.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

DAVANTAGE DE MOYENS

La Commune de Sierre a récemment augmenté son soutien à la Fondation Rainer Maria Rilke qui bénéficie désormais d'une enveloppe de 80 000 francs au lieu des 70 000 francs précédents: «Nous avons émis le souhait, dans un souci de cohérence, que la Fondation et le Festival se rapprochent, ce qui est désormais le cas», explique Olivier Salamin, conseiller communal chargé de la culture qui ajoute: «Nous voulons renforcer la Fondation pour qu'elle ait davantage les moyens de son rayonnement. Elle tente aujourd'hui de créer des réseaux, elle se met en valeur, organise de nouveaux événements, quelque chose s'est ouvert et c'est réjouissant.»

BON À SAVOIR

Fondation Rainer Maria Rilke

Exposition permanente: «Le Valais vu par Rilke»
Musée ouvert du mardi au dimanche de 14 à 18 h.
Conférence: 25 mars, 17 h, Maison de Courten, salle Marine, Sibylle Omlin: «Walter Benjamin - Rainer Maria Rilke: une rencontre».